

### **“La fiancée du pirate”, Anita Molinero**

Exposition du 18 octobre au 1er décembre 2012

Vernissage le jeudi 18 octobre 2012, à partir de 18h

“La fiancée du pirate” est la troisième exposition personnelle d’Anita Molinero à la Galerie Alain Gutharc.

L’artiste y présente des oeuvres qui s’inscrivent dans une économie du recyclage. Recyclage des matériaux auquel son vocabulaire sculptural nous a familiarisé, mais aussi, et surtout, des gestes antérieurs au geste identifié et faussement identitaire (celui du lance-flammes sur la poubelle). Il s’agit de découper, poser, lier, gestes qu’elle nomme “ordinaires” à l’origine de son travail et de son évolution.



En 1995, elle réalisait des sculptures à partir d’assemblage de boîte McDonald, (Sans titre, 1995, polystyrène et flotteurs, collection La Piscine, Musée d’Art et d’Industrie, Roubaix). Cette idée d’assemblage lui était venue lors de promenades, où elle se “tue les yeux en regardant autour d’elle” en voyant ces boîtes aplaties dans la rue ou qui volent, “complètement vulnérables”. Elle s’empare de ce matériau pour donner naissance à des objets en relation avec ceux réalisés alors mais à la fois différents et nouveaux.

Des sculptures “archaïques”, dont le caractère organique est révélé par la découpe des matériaux, pendent mollement sur une structure de pots d’échappement assemblés. L’artiste parle de “compulsion d’association non justifiable”, réalisée à partir de matériaux de “décharge” et / ou issus de l’industrie du plastique. Elle parle de sculpture punk et ce mot est sans doute assez juste pour définir la relation de l’artiste au monde culturel.

Au mur est accrochée une oeuvre réalisée à partir de phares de voitures passés au four à céramique. Une combustion qui dévoile un matériau riche par les nuances de couleur, de matière, d’aspect. Mais ce traitement du “feu” par le feu devient une sorte d’oxymore gestuelle qui tend à aveugler les yeux exorbités des voitures, à figer la mobilité.

La sculpture d’Anita Molinero évoque aussi une foisonnance baroque qui déploierait les volutes de la taille par l’utilisation d’une ronde-bosse de l’accident et de l’explosion, de la déchirure et de l’étirement, de la déformation : une sculpture de la déflagration.

Le titre de cette exposition fait référence au film éponyme de Nelly Kaplan sorti en 1969. C’est, dit celle-ci, “l’histoire d’une sorcière des temps modernes qui n’est pas brûlée par les inquisiteurs car c’est elle qui les brûle”. Anita Molinero serait-elle cette fiancée du pirate armée d’un lance flamme et révèle-t-elle ainsi sa nature profonde ?

Au même moment, le domaine de Pommery, à Reims, a confié le commissariat de l’exposition “Pommery : 10 ans d’expérience” à Bernard Blistène. Il présente, dans cette exposition collective d’une dizaine d’artistes, une impressionnante suspension d’Anita Molinero qui s’élève à plus de 15 mètres dans l’une des cheminées des crayères. Cette manifestation qui débute le 04 octobre 2012 se poursuivra jusqu’en octobre 2013.

Dans le cadre du Cycle L’Eternel Détour, séquence automne-hiver 2012-2013, du 17 octobre 2012 au 20 janvier 2013, au MAMCO à Genève, Anita Molinero présente une exposition intitulée “Prequel”.